

* Ouverture



Les baies du rez-de-chaussée et des étages développent un vocabulaire ornemental par la présence de balcons, consoles et frises. Les lucarnes, quant à elles, sont au centre de l'ornement. Certaines s'inscrivent dans un pignon triangulaire, agrémenté d'une ferrure d'ancrage ouvragée. Le tout est surmonté d'un petit édicule : un fronton circulaire supporté par deux pilastres entre lesquels on aperçoit un vase. Au centre du fronton, un cartouche ; le tout est surmonté d'un pinacle. De chaque côté des rampants du pignon, on retrouve un pilastre à côté duquel se loge un vase, couronné de volutes allongées.



D'autres façades ont des baies murées. En effet, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, les ouvertures sont assujetties à une taxe. Leur nombre et leur dimension est un signe extérieur de richesse qui détermine la position sociale du maître de maison.



* Mitron et sa micre

Au XVIII^{ème} siècle, la cheminée devient un élément de luxe. Ainsi, dans certaines demeures, chaque pièce dispose de sa propre cheminée. Les nombreux conduits en pierre, construits dans les murs intérieurs pour des raisons de sécurité, surgissent du toit au centre d'une impressionnante souche en brique. Ils sont couronnés par un élément circulaire appelé «mitron» à l'origine en terre cuite brute ou émaillée. Ce mitron est coiffé d'une mitre dont la fonction est d'empêcher les oiseaux, le vent ou la pluie de pénétrer à l'intérieur des conduits.

* Ancre

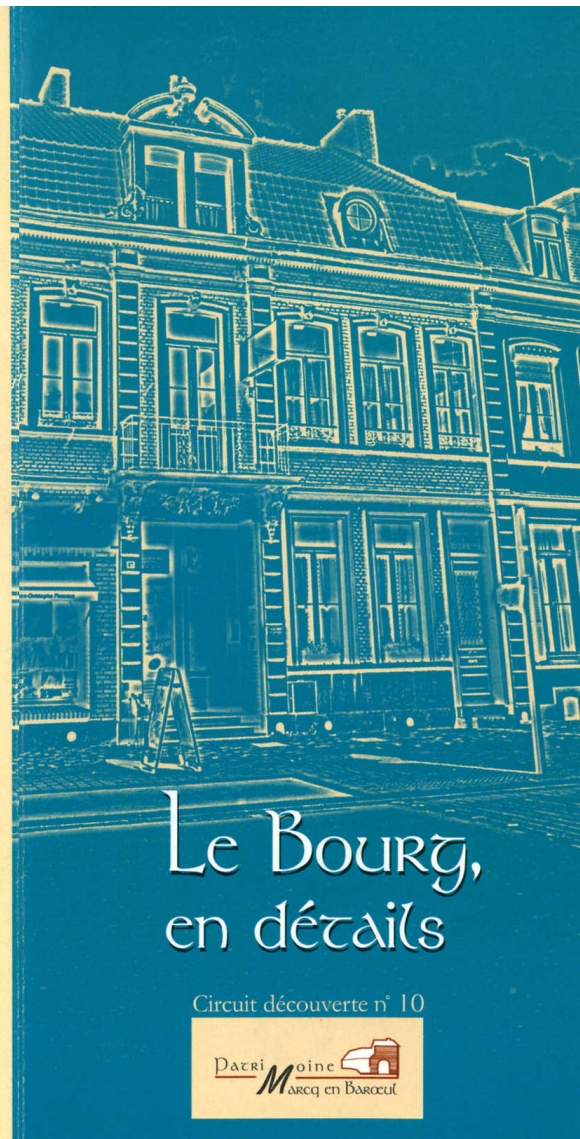
La toiture, en fonction de la taille de l'habitation constitue pour la charpente et les murs une charge importante à soutenir. Afin de les consolider et d'éviter à ces derniers de se galber voire de s'éventrer, ils sont traversés par des tirants, bloqués de part et d'autre du mur par des ferrures. Ce sont des fers d'ancrage plus communément appelés «ancres». Le poids peut être tel qu'il nécessite que de longs tirants traversent la construction. Les fers d'ancrage, situés à chaque extrémité du tirant jouent aussi un rôle décoratif. Les pignons s'ornent alors d'étoiles, de volutes, ou de chiffres, ceux de la date de la construction du bâtiment.



Direction des Affaires Culturelles
Service Patrimoine - 03 20 81 91 46
56 rue Albert Bailly - Ville de Marcq-en-Barœul

www.marcq-en-baroeul.org
site officiel

Credits photos: Sylvie VANDETHIELE - © 2007 - Cahiller



Le Bourg, en détails

Circuit découverte n° 10



Le Bourg, en détails

La place constitue pour toute ville un élément fondateur et symbolique. Marcq-en-Barœul porte une grande attention à son cœur de ville, le quartier du Bourg, au sein duquel s'inscrit la place du Général de Gaulle récemment réaménagée, lieu privilégié de sa vie communautaire. En son centre se trouve l'église Saint-Vincent, bâtiment le plus ancien de la ville, restauré en 2005.

Cette place, autrefois appelée «Grand'Place», était traversée par les routes de Lille et de Tourcoing, actuellement rues Gabriel Péri et Albert Bailly. Des façades viennent les border, tantôt rurales (maisons basses), tantôt prestigieuses (villa d'industriels, hôtel particulier de rentiers). Des vitrines constituent le rez-de-chaussée de certaines (estaminet puis café, épicerie, boulangerie). D'autres accueillent les ateliers d'artisans (cordonnier, tonnelier, tailleur d'habits) aujourd'hui remplacés par des cabinets médicaux.

Ces façades rythment l'histoire sociale et architecturale du quartier du Bourg. En effet, elles sont les supports d'éléments décoratifs qui peuvent être forgés, sculptés, ou d'ordre architectoniques lorsqu'ils supportent une charge. Mais, les techniques de construction et la manière de vivre ont évolué rapidement. Les détails architecturaux présentés ici sont donc les témoins d'un passé qui n'est pourtant pas si ancien.





* BOUTEROUE ET OÉCROTTOIR

Jusqu'au début du XXème siècle, le moyen de transport le plus utilisé dans les villes était la charrette tirée par des chevaux. Les roues, alors cerclées de fer, possèdent une partie centrale saillante. Ce moyeu accrochait les bâtiments placés aux angles

des rues et les piédroits des portes cochères. Afin d'éviter cet incident, une pierre, sorte de borne est scellée au sol. Elle est appelée pierre à charrette ou chasse-roue. A cette époque les rues sont en terre battue. On utilise alors des décroitoirs afin de se débarrasser de la boue collée sous les sabots et semelles de chaussures avant de pénétrer dans les maisons. Le grattoir en métal est scellé sur le mur extérieur de façade, près du seuil de la porte. Fabriqué par le maréchal-ferrant de la place du Bourg, il se présente sous la forme d'une barre de fer droite ou arquée, de grande taille comme celui de la double porte de l'ancienne école maternelle de la place. Parfois, un trou en forme de niche est aménagé dans la façade afin de pouvoir y insérer le pied. Le bouteroue et le décroitoir sont devenus inutiles avec l'arrivée de la voiture, le goudronnage des rues et le réaménagement des trottoirs.

* HEURTOIR ET POIGNÉE DE PORTE

Le heurtoir est un élément forgé privilégié des maisons bourgeoises de la fin du XVIIIème siècle. C'est un marteau, par exemple une boule dans une main qui, en retombant sur l'enclume de la porte, annonce le visiteur.

Autres productions en bronze, les poignées de porte aux figures singulières fleurissent sur les maisons marquoises reflétant l'image que les propriétaires souhaitent donner d'eux-mêmes.



* Balcon et grille

Jusqu'au milieu du XIXème siècle, le balcon est réservé aux bâtiments publics. En effet, il accueille les personnalités locales voulant être vues de tous. Puis, les hôtels particuliers l'adoptent permettant à leurs propriétaires d'afficher leur position et de prendre l'air en jouissant de la vue sans quitter la maison et son confort. Le balcon est l'emplacement idéal pour déployer des ferronneries ornementales sur une façade. Le garde-corps, qui fait fonction de protection, s'orne ainsi de volutes, de fleurs stylisées et des armoiries de la famille.

Sa composition architecturale, plate-forme en saillie sur la façade, demande une assise importante pour soutenir ce poids. Elle devient elle aussi support d'un décor. Sur la place, on trouve deux consoles en volute sculptées de feuilles d'acanthé tandis qu'au centre, les mêmes feuilles s'enroulent autour d'un cartouche.

En fonte, les grilles d'aération au pied des façades sont des ouvrages miniatures, très nombreux dans le quartier du Bourg. La flore en est le sujet privilégié. Plus tard, la fonte est coulée dans un moule permettant la production d'éléments en série. Les grilles délimitant la propriété en sont un exemple.

